

Nous publions ici les vidéos de la conférence de Michael Löwy, organisée au Lieu-dit par [la Société Louise Michel](#) le 24 septembre 2013. Il y revient sur son dernier ouvrage, consacré à Max Weber et intitulé *La cage d'acier*. Max Weber et le marxisme wébérien.

[La conférence](#)

[Le débat](#)

Hostile au socialisme, le sociologue allemand Max Weber (1864-1920), auteur du célèbre *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, est souvent présenté comme l'antithèse de Marx, proposant une version idéaliste de l'histoire de la constitution du capitalisme. C'est pourtant un critique lucide de la dynamique capitaliste, inventeur de la percutante formule « cage d'acier » pour dire son emprise sur l'humanité. À la suite d'auteurs comme Lukacs, Merleau-Ponty, Benjamin ou Gramsci, Michael Löwy considère que s'impose l'examen des analyses de Weber pour mieux comprendre le monde, et en particulier le rôle des religions. C'est ce qu'il expliquera lors de cette soirée autour de son dernier livre.

Résumé de l'ouvrage

On oppose volontiers Max Weber à Karl Marx. Certes, le grand sociologue allemand était un libéral, hostile au communisme. Mais c'était aussi, nous rappelle Michael Löwy, textes à l'appui, un analyste très critique du capitalisme et de sa course effrénée au profit qui enferme l'humanité moderne dans un système implacable. Relisant la célèbre étude sur les « affinités électives » entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, Michael Löwy prolonge l'analyse. Il explore ainsi les « affinités négatives » entre l'éthique catholique et l'esprit du capitalisme et en retrouve la trace dans divers courants catholiques de gauche en Europe comme dans la théologie de la libération en Amérique latine aujourd'hui. Il suit également les autres filiations anticapitalistes du sociologue de Heidelberg. D'une part celle du marxisme wébérien qui va de Georg Lukacs à Maurice Merleau-Ponty, en passant par les premiers théoriciens de l'École de Francfort. D'autre part, celle d'un courant socialiste/romantique, essentiellement promu par des auteurs juifs allemands de la République de Weimar, tels Ernst Bloch ou Walter Benjamin. Cette postérité, Michaël Löwy, qui est à la fois un wébérien érudit et un marxiste engagé, l'incarne à sa manière. Et il entend montrer combien le courant critique du marxisme wébérien reste d'actualité alors que la toute-puissance des marchés emprisonne, plus que jamais, les peuples dans la cage d'acier du calcul égoïste.

Publié en 29 langues, Michael Löwy, directeur de recherche émérite au CNRS et enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales, est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, dont *Rédemption et Utopie*. *Le Judaïsme libertaire en Europe centrale* (1985), *Révolte et Mélancolie*. *Le romantisme à contre-courant de la modernité* (avec R. Sayre, 1992), *Walter Benjamin*. *Avertissement d'incendie* (2001) ou encore *Franz Kafka, rêveur insoumis* (2004). *La Cage d'acier* (2013) vient après *Max Weber et les paradoxes de la modernité*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Débats philosophiques », 2012.

Nos contenus sont sous licence Creative Commons, libres de diffusion, et Copyleft. Toute parution peut donc être librement reprise et partagée à des fins non commerciales, à la condition de ne pas la modifier et de mentionner auteur·e(s) et URL d'origine activée.